

Advertisement

Cette deuxième partie présente les récits. Ceux-ci sont regroupés sous deux grands titres : Nyamian, un souverain terrestre, et Nyamian, un souverain au-dessus des autres souverains. Chaque partie est divisée, à son tour, en deux sections.

Les textes sont présentés selon le schéma des notes introductives. Dans la première partie, on a regroupé des contes qui soulignent quelques caractéristiques terrestres de Nyamian. Nyamian a une cour, des notables, une famille, plusieurs épouses, des enfants, des serviteurs. Nyamian est présenté comme un souverain bon doté de prestige, de richesse et de... problèmes.

Les récits de la deuxième partie mettent en valeur diverses prérogatives qu'aucun souverain sur terre ne peut s'arroger. Nyamian habite une cour au-dessus de la voûte céleste, il crée les hommes et il les descend sur terre, il leur envoie les insignes du pouvoir, il veille sur la vie des hommes, il est le juge universel, il ne meurt jamais.

On ne trouvera pas tous les textes cités dans l'introduction. La raison est que Nyamian n'est pas toujours le personnage central du récit. Parfois il y entre seulement de biais. Un exemple : le récit de Nyamian qui s'en va à la recherche de l'oeil de la terre pour soigner son fils malade. Ce récit est centré sur Araignée et Hyène. La maladie du fils de Dieu sert uniquement à raconter les aventures et mésaventures d'Hyène. On a tout de même conservé quelques récits de ce genre. On trouvera aussi d'autres textes qui ne sont pas cités dans la première partie.

Les contes n'ont pas de titres. Avant chaque texte on trouve une phrase qui en résume le contenu ou qui essaie de mettre en valeur la «pointe» du récit. Ceci pour en faciliter la lecture.

Le corpus de contes s'achève par un mythe qui rappelle Kaïdara. D'aucuns peuvent penser que ce texte n'a pas beaucoup de lien avec le thème du recueil. En fait, il en est le résumé le plus pertinent.

Ce récit, comme tant d'autres, ne s'adresse pas uniquement à l'intelligence, il touche en profondeur le cœur et l'inconscient du lecteur. Comme le fait remarquer le conteur, le récit ne nous parle pas seulement de l'homme, il nous introduit dans le mystère de Dieu.